

### RAPPORTS D'ACTIVITES.

Ces rapports de deux à trois pages dactylographiées sont rédigés par les chercheurs eux-même. Il s'agit de courts rapports scientifiques en français ou en anglais. Les numéros entre crochets renvoient à notre bibliographie.

#### A PROPOS DES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES SUR LA METALLURGIE DU FER ET DU CUIVRE EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO.

A. MANIMA-MOUBOUHA, Département d'Histoire, Faculté des lettres et Sciences Humaines de l'Université M. Ngouabi, B.P. 69, BRAZZAVILLE, R.P. du CONGO.

Les recherches archéologiques sur la métallurgie en République Populaire du Congo débutent réellement vers 1964 avec J.P. Emphoux lors des fouilles des grottes de Bittori et de Biala. Parmi le matériel livré par ces cavités il y avait des objets en fer.

Avant J.P. Emphoux, et même après, bien d'autres auteurs ont écrit sur le travail des métaux. Mais c'est souvent d'après les textes des premiers européens venus au Congo ou alors à la suite d'une approche ethnologique que nos connaissances ont progressés.

Les prospections archéologiques que nous menons sur le terrain depuis 1981 ne nous ont pas encore permis de visiter toutes les parties concernées du pays. Néanmoins, on peut déjà affirmer la présence de preuves matérielles de la métallurgie dans la quasi totalité de nos neuf régions administratives. Nous en avons observé dans la Lekoumou, le Niari, les Plateaux, le Pool et la Sangha. On en signale dans la Bouenza, la Cuvette et la Likouala. Seule la région côtière, le Kouilou, fait exception. Mais il faut signaler que les investigations ici n'ont pas encore atteint le même niveau qu'ailleurs. Scories, fragments de tuyères, fourneaux plus ou moins comblés sont les principales traces de l'activité métallurgique. Des tessons de céramique ont parfois été trouvés en association avec ces vestiges. Nous avons pu recueillir du charbon de bois in situ lors des fouilles de quelques fourneaux.

On remarque d'après tout ce matériel que l'aire du travail du cuivre est moins étendue que celle du fer. La zone la plus importante semble être celle de la vallée moyenne du Niari où ce métal a même fait l'objet d'une exploitation industrielle depuis l'époque coloniale jusqu'à récemment.

Les fondeurs traditionnels de cuivre creusaient dans le sol des trous plus ou moins circulaires de 0,70 mètre environ de diamètre et 0,40 mètre de profondeur. Les fourneaux ayant servi à la réduction du minerai de fer sont en général plus grands. Les rapports sont de l'ordre de 2/3 pour le diamètre et 1/4 pour la profondeur. De plus, dans certains cas, les métallurgistes du fer creusaient leur fourneau au centre d'une cavité préalablement aménagée en forme de grande cuvette ovale, ayant en moyenne 6 mètres de grand axe et 4 à 5 mètres de petit axe.

Bien que nous ayons prélevé plusieurs échantillons de charbons de bois depuis 1983 et plus particulièrement en 1985 (dates de Louvain) quelques uns seulement ont été datés, faute de moyens financiers suffisants. En voici les premiers résultats livrés à l'état brut

1) métallurgie du fer.

- Gif. 6502,  $200 \pm 100$  bp ( $1750 \pm 100$  ad), ancien village de Konga, près de Mayoko (région de la Lékoumou).
- Gif. 6503, moderne, ancien village de Kanégué, près de Missassa (région de la Lékoumou).
- Lv. 1531,  $690 \pm 50$  bp ( $1260 \pm 50$  ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AI).
- Lv. 1532 D,  $610 \pm 90$  bp ( $1340 \pm 90$  ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AIII).
- Lv. 1533,  $860 \pm 50$  bp ( $1090 \pm 50$  ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; AII).

Ces trois dernières dates, Lv. 1531 à 1533, proviennent de trois fours de fonte du fer distincts situés au sommet de la même colline.

2) métallurgie du Cuivre.

- Gif. 5986,  $660 \pm 80$  bp ( $1290 \pm 80$  ad), Mpassa ferme, près de Mindouli (région du Pool) [47].
- Lv. 1534,  $280 \pm 60$  bp ( $1670 \pm 60$  ad), village de Moubiri, près de Mpassa mines (région du Pool; BII).

Ces données chronologiques concernent des sites pour certains récents où les structures ont été assez conservées d'où d'ailleurs leur découverte relativement facile. Bon nombre de paysans chasseurs ou "cultivateurs" sont capables de donner des informations assez précises pouvant permettre la localisation d'autres sites de ce genre. Par contre les sites les plus anciens sont moins remarquables, donc difficiles à trouver. Les populations locales n'ont plus parfois le moindre souvenir d'une quelconque pratique métallurgique dans leur région. Tel est le cas du village Nzabi situé dans les Plateaux où pourtant des forgerons sont encore en activité. De nombreux blocs de scorie de fer avaient même été utilisés comme pierre à bâtir sans qu'on se doute de leur nature. Le charbon prélevé d'un des blocs exhumés par R. Lanfranchi a été envoyé au laboratoire de Gif-sur-Yvette par ses soins. Le dosage au radio-carbone a donné le résultat suivant : Gif 5796 :  $490 \pm 90$  ad.

Il faut également signaler pour compléter la liste des dates concernant la métallurgie, celle de la grotte de Biala fouillée par J.P. Emphoux. Les objets de fer qui y ont été exhumés sont datés de Gif. 1688,  $640 \pm 100$  ad. La grotte de Biala est située dans la Lékoumou près de Sibiti.

La conclusion provisoire à tirer de ce rapide survol de nos résultats est que les métallurgies du cuivre et du fer ont longtemps été pratiquées au Congo. La sidérurgie aurait débuté au plus tard au Vème siècle de notre ère (date du site de Nzabi) au XIXème, voire même au début du XXème, on la pratiquait encore.

Un plus grand nombre de sondages complétés de datations permettrait certainement de percevoir des axes de développement géographique de cette technologie qui a dû stimuler l'exploitation agricole de nouvelles terres conquises et accélérer les échanges socio-culturels. Il reste aussi bien entendu pour parfaire cette image à réaliser des fouilles étendues de sites judicieusement choisis. La zone à notre avis prometteuse pour obtenir les dates les plus anciennes est celle située dans l'axe principal de la vallée du Haut Ogooué. La partie gabonaise nous en a fourni des preuves [56, 58, 67]. Curieusement, c'est dans le prolongement de cet axe que l'Université M. Ngouabi a récolté plus au sud dans les environs de Boko des outils en pierre polie semblables à ceux souvent assimilés à un néolithique. On les trouve également de l'autre côté du fleuve au Zaïre[74].